

Visite du Dr Iris LITT à la Maison de Solenn à Paris, mai 2012.

Chers collègues et ami(e)s de la Maison de Solenn, Chère Iris

C'est avec grand plaisir que j'accepte cette proposition de présenter le Dr LITT. Je la connais depuis 1973, l'année durant laquelle j'ai complété un fellowship en médecine de l'adolescence au Montefiore Hospital and Medical Center à New York. Cette rencontre avec le Dr LITT a marqué ma carrière à tout jamais. La médecine de l'adolescence est une spécialité médicale assez récente, qui date du milieu des années 1960 en Amérique, et dans les années 70, cette pratique médicale particulière se construisait une identité.

Iris Litt représente à mes yeux celle qui a le plus contribué à définir cette médecine sur les plans scientifique et académique. Elle a un sens clinique très aigu et sait entrer en contact avec les adolescents en alliant une finesse et une douceur toutes exemplaires, elle fut un modèle pour des générations de médecins qui ont choisi la médecine de l'adolescence comme champ de pratique.

Ses recherches nombreuses ont toujours permis d'ajuster la pratique médicale aux besoins des adolescents qu'elles nous apprenaient ainsi à mieux connaître. Et elle a toujours pris grand soin à publier ses résultats et ainsi promouvoir les nouvelles connaissances en médecine de l'adolescence. Elle s'est toujours assurée que le niveau d'exigence de ses recherches et publications soit le plus élevé possible car elle voulait que cette nouvelle science de la médecine de l'adolescence se développe avec les critères scientifiques les plus élevés possibles.

Avec sa rigueur et sa constance, sa détermination et son engagement continu, Iris LITT a fait de la médecine de l'adolescence une spécialité médicale spécifique. Parce que j'ai une affection particulière pour Iris et pour vous et votre projet unique, j'ai voulu que vous puissiez rencontrer le Dr LITT et qu'un lien se tisse entre vous et elle. Je sais qu'elle aime Paris et y vient régulièrement. J'ai insisté auprès de vous pour profiter d'un de ces passages pour lui organiser une visite de votre espace magnifique. J'ai aussi mentionné déjà à Iris qu'elle se devait d'aller vous rendre visite. Je souhaitais que vous ayez ce privilège que j'ai eu il y a bientôt 40 ans de rencontrer ce médecin universitaire qui a consacré toute sa carrière de clinicienne, d'enseignante et de chercheur en médecine de l'adolescence, d'abord à New York, puis à l'Université de Stanford en Californie.

Pr Jean Wilkins Montréal

CURRENT ISSUES IN ADOLESCENT HEALTH

We have all leaned that efforts to improve health must be collaborative and this is particularly true for the adolescent age group. To underscore the importance of interdisciplinary collaboration necessary to improve adolescent health, the Society for Adolescent Medicine (SAM) voted recently to change its name to the Society for Adolescent Health and Medicine (SAHM). With members from 30 countries, this message is being heard around the world. Collaboration is also essential within Medicine, among its disciplines, to ensure that the multifaceted needs of teens with chronic illness may be better met as they live longer.

The other reality that is impacting the health of teens is the economic downturn being experienced internationally. It has compromised the educational and employment opportunities for youth with a myriad of consequences. Pressured to assist their families, fewer teens can complete their educational goals, fewer jobs limit their career options, more remain in their parents' homes rather than moving out and marrying. The economic situation is also impacting attitudes about immigrants, as well. It is too early to fully understand the mental and physical consequences of this trend toward "prolonged" adolescence. One obvious result of joblessness among U.S. youth has been their inability to afford health care. In

response to this, the government has mandated that children be protected by their parents' health insurance policies until they reach the age of 26 years. While this is less of an issue in countries (like France) where there is universal access to health care, the impact of these economic and educational changes are sure to be felt in other ways. To examine these and to set the research agenda for what is being referred to as the "Issues for the Third Decade", an interdisciplinary international group of economists, physicians, psychologists, sociologists and educators will be convened at Stanford University in June of 2012. It is not too soon for French Pediatricians to consider similar issues as they may impact on the delivery of health care and the health status of its teenagers in unique ways. For example, it raises issues about the age cut-off of Pediatrics.

Other issues include what appears to be a rise in bullying and obesity; social media and technology and its' effect on communication among youth, as well as an aide for health promotion and remote management of patients; attitudes about sexual identity/preference and acceptance of newer vaccines. Issues such as substance abuse, eating disorders and depression continue.

Thank you for this opportunity to share some thoughts and the experience of Adolescent Medicine in the U.S. In so doing, I wish to emphasize that the needs and cultures of youth in other countries may or may not be similar. I look forward to continuation of Franco/American collaboration as we rededicate ourselves to improving the health and lives of our adolescent patients.

Pr Iris Litt (Stanford CA)